

L'aumône d'une rencontre

Nombre de personnages: 2, un garçon, une fille

Décor: Un banc

Niveau de connaissance de la langue: à partir du niveau élémentaire fort

Note de mise scène: Ce sketch n'offre pas de difficulté particulière si ce n'est sa tonalité dramatique. Il faudra donc prendre soin qu'il n'y ait aucune ambiguïté entre les deux personnages, tout ricanement dans la salle étant fatal à l'atmosphère de la scène. Pour le personnage féminin, travailler dans la dureté (visage fermé, ton cassant). Pour le personnage masculin, éviter tout pathos, et travailler dans la simplicité, la douceur désenchantée.

Bref, cette scène gagne à être jouée par des étudiants qui ont déjà une expérience du jeu dramatique.

Elle est assise sur un banc, pensive, accablée. Il arrive lentement. Il semble fatigué, ses chaussures son poussiéreuses. Il s'arrête)

Lui (posant cette question pour savoir si l'autre place sur le banc est libre, et s'il peut l'occuper): **Vous attendez quelqu'un?**

Elle (regarde vide): **Non, moi, je n'attends plus personne.**
(Un temps. Surpris par le fond et la forme de sa réponse, il hésite. Finalement, il s'assied)

Elle (durement) : **Qu'est-ce que vous faites?**

Lui: Je m'assieds.

Elle: Je vous ai dit que je ne n'attendais personne!

Lui (dans cette réplique, on doit comprendre qu'il ne voulait qu'occuper la place laissée libre sur banc, sans plus): **Oui, justement, je pensais que...**

Elle (le coupant avec brusquerie): **J'ai envie d'être seule!**

Lui: **Désolé** (Il se lève) **Je ne pouvais pas deviner, enfin je veux dire, je ne voulais pas...**

Elle (le coupant à nouveau): **Taisez-vous!**

Lui (encore surpris par tant d'agressivité): **Pardon?**

Elle: **Taisez-vous! Ne m'adressez plus la parole! Ne me parlez pas!**

Lui (restant debout): **Très bien. D'accord.**
(Un temps. Il la regarde avec insistance. Elle, elle garde la tête baissée, mais sait qu'il la regarde)

Elle: **Arrêtez de me regarder comme ça!**
(Un temps. Il continue)

Elle: **J'ai dit: arrêtez de me regarder comme ça! Ça vous amuse de voir quelqu'un souffrir?**

Lui: **Non, ça ne m'amuse pas. Ça ne m'amuse pas du tout. Bien au contraire. Ça me peine beaucoup. Je peux faire quelque chose pour vous?**

Elle: **Oui! Allez-vous en!**
(Il reste)

Elle: Allez-vous en! Je n'ai besoin de personne!

Lui: On a tous besoin de quelqu'un.

Elle (fort et sarcastique): Ah ah ah!
(Un temps. Contre toute attente, il se rassied)

Elle: Vous cherchez quoi, là?

Lui: Rien... Rien du tout.

Elle: menteur! Si vous croyez que je ne vous pas venir, là, avec vos yeux larmoyants et votre pitié toute prête à servir! Allez-vous en!
(Il reste)

Lui (très bas, comme pour lui-même): Alors, vous faites comme ça, vous.

Elle: Hein?

Lui (un petit peu plus fort): Le refus, la révolte, l'agressivité. Moi, je ne peux même pas. Je marche, je marche, c'est tout.

Elle: Je comprends pas!

Lui: ça n'a pas d'importance.
(Il se lève)

Elle (soudain, toujours agressive): Vous auriez voulu que je vous fasse l'aumône d'une rencontre, c'est ça?

Lui: Je ne sais pas.

Elle: Mais si! Regardez-vous! Vous avez la tête de celui qui "cherche quelqu'un à qui parler"! Désolée, vous avez frappé à la mauvaise porte! C'est pas mon problème si vous êtes seul!

Lui: Ce n'est pas la solitude le problème.

Elle: Ah oui! C'est quoi alors?

Lui (hésitant): C'est... c'est... le manque.

Elle (brusque mais bas): Taisez-vous.

Lui (doucement): Le manque, c'est pire que tout. Penser qu'elle est quelque part, peut-être tout près d'ici, et que ne je peux pas la voir, pas la

serrer dans mes bras, pas lui parler à l'oreille...

Elle (le coupant, très agressive à nouveau): Assez! Je vous interdis! Je ne vous connais pas! Vous n'avez pas le droit de me prendre en otage de vos histoires! Allez-vous en!

(Il la regarde et part lentement)

Elle (après un temps, vers l'endroit où il est parti, elle crie) Salaud!
(Noir)